



MAURITANIE

Réduire la vulnérabilité des zones oasiennes arides vis-à-vis de la variabilité et du changement climatiques grâce à un meilleur aménagement des bassins versants

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 3 960 000
Cofinancement	USD 4 500 000
Achèvement du PANA	Novembre 2004
Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA	Avril 2009
Date d'agrément du DG	Avril 2010
Dates de début et de fin d'exécution	Janvier 2011–janvier 2015
Entité d'exécution du FEM	Fonds international de développement agricole (FIDA)
Autres partenaires	ministère de l'Environnement et du Développement durable ; ministère du Développement rural ; ministère de l'Eau et de l'Assainissement

Le climat de l'Afrique de l'Ouest, en particulier dans le Sahel, subit des variations récurrentes d'une amplitude notable depuis le début des années 70. La région tout entière, Mauritanie incluse, enregistre une nette diminution des précipitations depuis approximativement 1968–1972. La Mauritanie a connu, au cours des 30 dernières années, une sécheresse chronique qui a eu des effets négatifs sur les communautés rurales soumises à des contraintes en eau plus sévères. En réaction, celles-ci ont continué à exploiter les ressources en eaux superficielles et souterraines. L'appauvrissement des nappes phréatiques, résultant à la fois des pratiques d'exploitation actuelles et d'années de déficits pluviométriques, constitue une vulnérabilité

environnementale majeure liée au changement climatique. L'eau qui alimente les moyennes et grandes villes de la Mauritanie est extraite de nappes provenant des zones voisines pourvues d'oasis. Les pratiques actuelles provoquent des déficits fréquents pour la consommation humaine et les besoins agricoles dans ces secteurs oasiens.

Activités prévues et résultats attendus

Ce projet a un double objectif. Il vise, d'une part, à préserver l'approvisionnement en eau en créant des dispositifs de captage favorisant l'infiltration des eaux de ruissellement afin de reconstituer les nappes des zones oasiennes et, d'autre part, à améliorer la gestion de la demande en eau en améliorant les informations



hydroclimatiques nécessaires pour garantir l'utilisation durable d'une ressource en déclin.

Le projet a pour objectif, à long terme, d'optimiser la gestion de l'eau à la lumière des effets du changement climatique, afin d'améliorer le fonctionnement écologique ainsi que le bien-être des populations. Cette initiative, qui répond à des questions urgentes à travers une meilleure gestion de l'environnement, montre comment des informations sur le changement climatique et de meilleures données sur l'eau peuvent être utilisées pour améliorer la gestion des ressources et la prise de décisions à différents niveaux, notamment pour la gestion de la demande aux niveaux technique, politique et communautaire.

Le projet renforce les capacités de la population en vue d'améliorer la gestion de l'eau au niveau local grâce à une meilleure sensibilisation et à la mise en œuvre de stratégies et techniques de gestion de l'eau appropriées à un climat en évolution. Le projet vise par ailleurs à garantir que des systèmes adéquats de gestion des informations et des politiques sont mis en place pour améliorer la planification à moyen et long termes, de manière à préserver les ressources hydriques dans un climat de plus en plus aride.

Synergies et coordination

Le FIDA, ses partenaires des Nations Unies et le Gouvernement de la Mauritanie recherchent des complémentarités avec d'autres partenaires de développement à travers, par exemple, la matrice d'intervention conjointe des bailleurs de fonds pour 2006–2010, en réponse au deuxième Cadre stratégique mauritanien de lutte contre la pauvreté et au plan d'action qui lui est associé. Le FIDA dirige le processus Terrafrica en Mauritanie via la préparation et la mise en

œuvre d'un cadre stratégique d'investissement national pour la gestion durable des sols (GDS). Un comité spécial pour la gestion durable des sols, établi par voie législative, coordonne tous les investissements en faveur de la GDS dans le pays, y compris les activités consacrées à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique. Ainsi, la coordination avec le projet *Protection de l'environnement et réduction de la pauvreté en mode participatif dans les oasis de Mauritanie* soutenu par le FIDA/FEM est assurée.

Concernant le renforcement des capacités, la présente initiative vise à rejoindre le projet régional *Soutien des capacités d'adaptation au changement climatique* épaulé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et exécuté par le Centre régional AGRHYMET (CRA). La coordination avec les opérations du Programme alimentaire mondial (PAM) est assurée en apportant la sécurité alimentaire aux familles rurales pauvres et en atténuant la vulnérabilité aux conditions météorologiques imprévisibles grâce à la protection de l'environnement.

La coordination se vérifie également avec un cofinancement issu d'un programme du FIDA actuellement en préparation, *Soutien aux populations rurales pauvres pour répondre au changement climatique en Afrique*, qui vise à réduire les risques et la vulnérabilité vis-à-vis du changement climatique dans certaines communautés rurales pauvres d'Afrique, en développant des activités d'adaptation et d'atténuation communautaires via la gestion locale des risques, le développement des options disponibles et de la productivité des sols à l'épreuve du climat, le renforcement des compétences individuelles, ainsi qu'une plus large participation des communautés à la prise de décisions et à leur mise en œuvre.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433 États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org